Le chien du Père Noël

Il était une fois un chien qui s’appelait Zouzou. Un jour, le chien demanda au Père Noël, s’il pouvait le faire voler. L’homme à la barbe blanche dit : « On verra …»

* « C’est toujours la même chose…On verra…. »

Des jours passèrent, Zouzou décida de partir en cachette dans le laboratoire du Père Noël.

Arrivé devant la porte, il y avait un cadenas qui verrouillait la porte. Alors, il creusa sous la porte. Une fois terminé, il passa dans le labo de son maître. Il regarda les potions, qui étaient sur les étagères, dans des fioles. Il prit une potion de bave de crapaud mélangée avec du bicarbonate de soude et des plumes de corbeau.

Il mélangea le tout et but la potion magique ; deux minutes après, il avait des boutons rouges, les oreilles qui tombaient et la langue multicolore. Zouzou partit tout triste d’être dans cet état là et aussi de ne pas pouvoir voler. Le chien partit dans son panier dans la maison du Père Noël.

Alors que le chien dormait, le Père Noël dit : « Je vais faire une potion pour que tu voles, tu viens ? »

* « Non, non, non merci !! », dit le chien.

Et depuis ce jour-là, Zouzou n’a plus envie de voler.

 Gabriel Albe

Le voleur de cadeaux

Il était une fois un Père Noël qui vivait au Pôle Nord. La veille de Noël, l’homme à la barbe blanche alla voir les lutins. Les ouvriers de Papa Noël étaient dans une situation très critique : quelqu’un avait pris tous les cadeaux ! Le Père Noël était très inquiet, parce que, dans 24 heures, c’était Noël ! Un des lutins dit : « Il y a des traces par terre !! »

L’homme à la barbe blanche les suivit. Elles le menèrent jusque dans la grange. Il y avait un grand trou dans le mur ; dans les débris, un mot était inscrit : « J’ai volé tes cadeaux. Signé : le Père Fouettard. »

Il prit ses bottes et alla prendre son traîneau avec ses rennes et s’envola vers la maison du voleur. Il se posa sur le toit de la résidence et descendit par la cheminée. Arrivé en bas, il vit le méchant compter les cadeaux volés. Le Père Fouettard partit dans sa chambre pour se reposer. Pendant ce temps, le Père Noël passa à l’action ! Il prit dans sa poche une poudre magique : il la jeta sur les cadeaux et d’un coup, ils se mirent à voler. Le Père Noël remonta par la cheminée et les cadeaux passèrent par la fenêtre en la cassant. Réveillé par ce bruit, le Père Fouettard alla dans le salon et, à sa grande surprise, les cadeaux n’y étaient plus et il poussa un très gros cri. Et le Père Noël put faire sa tournée de Noël.

Gabriel Albe

Le petit garçon

Il était une fois, il y a très longtemps, un petit garçon pauvre, très pauvre. Mais un jour, il se fit recueillir par le Roi. En grandissant, il est devenu arrogant, mal élevé et méchant. Le roi lui dit un jour : « Tu sais, mon fils, si tu continues comme ça, tu n’auras pas d’ami. »

* « Je m’en fiche ! », dit-il.

Plus grand, il sortit dehors un jour de Noël. « C’est nul Noël ! », se dit-il.

Le messager de la ville arriva et dit au Prince : « Monsieur, votre père est extrêmement malade ! Il vous demande de lui faire un remède avec : du sucre, un coquelicot, des fraises et une fleur d’amour. »

Le Prince, alors, alla acheter du sucre.

« 5 pièces le sucre », dit le marchand… « Ma famille est malade, j’ai besoin d’argent pour les soigner. »

 - « Je m’en fi… ; »

Mais, à ce moment précis, une voix lui dit : « Non, écoute ce pauvre homme et tu auras bien plus que du sucre. »

 - « Euh, je vais vous donner 50 pièces pour un bloc de sucre. »

 - « Oh ! Merci ! Pour vous remercier, en plus du sucre, je vais vous donner une couronne, je l’ai trouvée dans la forêt. »

 - « Merci ! Et joyeux Noël ! »

Le Prince repartit très surpris. Mais le Prince dit ensuite : « Je n’aime pas les fleu…. »

* « Non, va voir dans la forêt et tu auras bien plus qu’un coquelicot. »

Il trouva un coffre avec des rubis et des fraises. Mais aussi, une lumière sortit du coffre. Elle lui donna une fleur.

* « Tiens, tu l’as méritée. Maintenant, tu n’auras plus besoin de ma voix pour être gentil. Cette fleur, c’est la fleur de Noël. Pour passer un bon Noël, il faut donner pour recevoir, comme pour le sucre. Il faut faire des efforts et rendre des services, comme tu l’as fait pour sauver ton père et s’ouvrir au monde, pour cueillir des fleurs, alors que tu détestes ça. Alors, pars ! Et va sauver ton père ! »

Le Prince déboula dans la vallée en criant : « C’est Noël ! C’est Noël ! »

Le Prince rentra dans le château et donna le remède à son père, mais repartit dehors lâcher des lanternes dans tout le royaume, pour rendre heureux les autres et allumer leur cœur.

Augustin Morin